Julian Rosefeldt, Manifesto

Tania Vladova

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/37954>

DOI : 10.4000/critiquedart.37954

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Tania Vladova, « Julian Rosefeldt, Manifesto », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 27 novembre 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/37954> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.37954>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Julian Rosefeldt, Manifesto

Tania Vladova

- 1 Ce catalogue est constitué de visuels et de partitions textuelles de l'installation *Manifesto*, suivis d'un avis au lecteur, de trois essais et d'un entretien avec l'artiste Julian Rosefeldt. *Manifesto* est un projet international soutenu par l'Art Gallery of New South Wales, la Nationalgalerie-Staatliche Museen zu Berlin, et l'Australian Center for Moving Image Sprengel Museum Hanover. Avant d'être retravaillée sous forme de film, ce fut d'abord une installation de 12 vidéos de 10,30 mn et d'une vidéo introductive de 4 mn, montrées simultanément sur 13 écrans suspendus dans un même espace. L'arrangement spatial des écrans et les ralentis étirés à souhait, mettant en avant une alternance d'images en mouvement et une galerie de portraits accompagnés d'un travail sonore méticuleux, sont sans doute difficiles à rendre dans un ouvrage en papier ou sous la forme linéaire du long-métrage. L'installation forme une symphonie visuelle et vocale où la parole occupe et domine l'espace, parole claire et distincte lorsqu'on s'approche de chaque écran, parole-incantation où se mélangent, s'unissent et se répondent les différents propos lorsqu'on s'en éloigne. Le projet de Julian Rosefeldt met en avant à la fois la force poétique et l'actualité critique du manifeste artistique, à travers un collage d'extraits incarnés par des personnages contemporains, tous interprétés magistralement par Cate Blanchett. De Marx aux avant-gardes artistiques du début du XXe siècle et aux artistes, architectes, danseurs et cinéastes tels que Sol LeWitt, Yvonne Rainer ou Jim Jarmusch, le projet montre une parole vivante, polyphonique, chargée de la force performative du rituel. Le scénario de chacune des vidéos est présenté dans le catalogue sous forme de partition qui retranscrit par un jeu sur la taille des polices les inflexions de la voix, les cris et chuchotements, les revendications et les constats, les déplacements du corps. Amplement illustré, l'ouvrage présente quelques lourdeurs graphiques. Il donne à voir des éléments du projet sans pouvoir restituer le travail méticuleux sur la temporalité et la spatialité des voix et des images de l'installation.